

ver que tous les passagers de première avaient entendu était le signal convenu de l'attaque. En un rien de temps, les hommes d'équipage étaient désarmés et les passagers, hommes et femmes, sous la menace de revolvers.

Depuis la prise d'assaut du Sui-An, d'autres navires, beaucoup d'autres, de moindre importance ont eu le même sort. Les autorités anglaises et chinoises, en dépit de tous les efforts conjoints qu'ils ont tentés pour débarrasser la mer de ces farouches écumeurs, ne sont pas encore au bout de leur besogne.

On cite, dans l'histoire de la flibusterie, quelques noms de femmes. Les femmes-pirates étaient plus féroces encore que les hommes. Telle la célèbre Anne Bonny, une aventurière anglaise, qui après s'être enrichie avec son ami Reckham, fut prise par les Anglais et jugée, ainsi que son compagnon, dans l'île de Jamaïque, en 1720.

Avant de se rendre, la femme avait opposé à ses adversaires une résistance acharnée, tandis que Reckham, contre toute attente, avait tout de suite mis bas les armes. On pendit l'homme avant la femme. Quand elle le vit sur l'échafaud, Anne Bonny cria du plus fort qu'elle put au pirate Reckham : "J'ai un peu de peine à te voir sur l'échafaud, mais si tu t'étais battu comme un homme, nous ne mourrions pas tous les deux comme des chiens."

—o—  
Tout est douceur et vivacité dans la langue française.—(d'Olivet.)

—o—  
C'est notre doux parler qui nous conserve frères.—(Zidler.)

## LE PROGRES

Le directeur d'un journal parisien était récemment de passage à Prague. Il prend le train pour Paris, oubliant dans sa chambre d'hôtel son trousseau de clefs. La direction de l'hôtel, s'apercevant de cet oubli, confie le jour même les clefs à la Compagnie d'aviation qui exploite la ligne aérienne Paris-Prague. Le lendemain, avant 5 heures de l'après-midi, les clefs déposées dans son bureau directorial à Paris, attendent leur propriétaire.

Voilà comment, grâce à l'avion, un voyageur distrait oubliant quelque objet dans une capitale de l'Europe, risque fort de trouver sur sa table à son retour la preuve d'une distraction dont il ne s'est même peut-être pas aperçu!...

## —o— LETTRE OUVERTE A Mlle A. B.

(Suite de la page 5)

ternité. A ce moment, ne croyez-vous pas qu'il sera trop tard pour comprendre tout ce qu'elle aura fait pour vous ?

Allons, ne faites pas de folie, restez avec votre bonne vieille maman, ne la quittez jamais. Une maman, on n'en a qu'une et les meilleures caresses dans l'existence ne vous viendront jamais que d'elle.

Voici le premier de l'an; prenez la bonne résolution de bien aimer votre maman; si quelquefois il y a divergence d'idée, pardonnez-lui du fond du coeur en faveur de tout ce qu'elle a fait pour vous par le passé; aimez-la bien, et... excusez la longue lettre que je vous envoie.

Paul COUTLEE.